

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		} Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

3109 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.**

Ont été admis à la séance du 28 mars :

M^{lles} Pichon (M.), Pichon (J.), MM. Paulus, Rousseau, Pinaut, Unamuno, Amstutz, Vieilhomme, Giudici, Treuvey, Thibier, Magenties, la Société de Sciences naturelles de Thonon, MM. Chaumartin, Sola.

ORDRE DU JOUR

DE LA :

Séance générale du Mardi 9 Avril 1929, à 20 h. 301^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 28 mars.2^o Présentation de :

M. Roman (D^r Abraham), Riksmuseum, Stockholm, 50 (Suède), *Ichneumonidae*, sp. paléarctiques. — M. Hertés (D^r G.), Reyes, 1197, Montevideo (Uruguay), *Botanique, Systématique de la région uruguayenne*. — M. Arp (Julius), rua do Ouvidor, 102, Caixa Postal, 819, Rio-de-Janeiro (Brésil), *Lépidoptères diurnes et nocturnes de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale*. — M. Dieuzeide (D^r R.), assistant de zoologie, Faculté des Sciences, Alger (Algérie), *Entomologie générale*. — M. Melzuchen (Dr Max), Pelkum par Hamm, Westphalie (Allemagne), par MM. Riel et Nicod.

3^o M. le D^r RIEL. — Compte rendu de l'excursion du 7 avril à la Pape (avec présentation d'échantillons).4^o Communications diverses.

décrits dans les travaux antérieurs ne lui paraît pouvoir être considéré sérieusement comme favorable à cette théorie. De nombreuses figures sont présentées à l'appui de cette communication.

GRUPE DE ROANNE

Séance du 11 Mars

Physiologie et psychologie des réflexes

Par M. RAVIER, docteur ès lettres.

Réactions spontanées aux excitations du dehors et aboutissant à la mise en jeu immédiate de muscles ou de glandes, les réflexes sont produits, non par la voie des centres nerveux supérieurs, mais par celle des centres médullaires. L'intensité et la complexité des mouvements réflexes n'enlèvent rien à leur coordination. Pour expliquer ces caractères, RICHET admet la conduction des excitations motrices dans les nerfs par des vibrations ondulatoires. D'autres physiologistes ont émis l'hypothèse de points d'excitations spéciaux (au chaud, au froid, etc.) et qui seraient à l'origine des différentes réponses réflexes. Il faut signaler d'autre part les travaux de PAWLOW sur les réflexes conditionnels.

La psychologie a étudié le rôle des réflexes dans la vie affective : à toute émotion correspond une sécrétion glandulaire, une réaction vaso-motrice, idéo-motrice ou simplement motrice. On le constate dans la douleur, le plaisir, le désir, dans la joie, la tristesse, la peur, dans le rire et les larmes, dans le langage spontané et la mimique réflexe.

Les réflexes sont des manifestations spontanées de notre vie individuelle. Mais la vie sociale transforme un grand nombre d'entre eux. Dès l'enfance, nous sommes habitués, dans l'expression spontanée de nos émotions, à réfréner les mouvements excessifs et à n'admettre que ceux qui sont admis par notre milieu. Nos réflexes se trouvent soumis aux règles dont la vie sociale impose l'usage : ils deviennent de plus en plus « conditionnels ».

BIBLIOGRAPHIE

Mycologie.

Dr Jos. VELENOVSKY. — *Ceské Houby* (Champignons tchèques), un ouvrage en 5 parties comprenant en tout 4 volumes, 950 pages, 179 photos ou planches composées, Prague, 1920-1922.

Cet ouvrage est *personnel* et par là se distingue des compilations auxquelles la mycologie a trop longtemps été variée et desquelles il semble bien que, depuis quelques années, elle soit en train de se libérer.

Bien qu'il contienne des descriptions de champignons appartenant à d'autres groupes qu'à celui des Hyménomycètes, c'est néanmoins à eux surtout, aux champignons dits « supérieurs », qu'il est spécialement consacré. Il comprend la description de plus de 2.500 espèces dont environ 800 inédites. Ce nombre d'espèces nouvelles est évidemment considérable. La plupart d'entre elles n'ont été récoltées qu'une seule fois, mais comme l'auteur indique toujours le nombre de ses récoltes (précaution que ne devraient jamais omettre les descripteurs), on distingue immédiatement les espèces auxquelles plusieurs localités confèrent pleine valeur spécifique de celles qui n'ayant pas été retrouvées sont peut-être des formes accidentelles.